

SUZANNE  
LINDON

OFFICIAL SELECTION  
**tiff**  
TORONTO INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL 2020

  
FESTIVAL DE CANNES  
OFFICIAL SELECTION  
2020

  
SSIFF  
Dimitris Zisoudis  
Festival de San Sebastián  
NON SELECTION

ARNAUD  
VALOIS

AVENUE B PRODUCTIONS PRÉSENTE

# SEIZE PRINTEMPS

UN FILM DE  
SUZANNE LINDON



WITH FRÉDÉRIC PIERROT, FLORENCE VIALA FROM THE COMÉDIE FRANÇAISE, REBECCA MARDER FROM THE COMÉDIE FRANÇAISE,  
ARTHUR GIUSI, FRANÇOISE WIDHOF, RAYMOND ACQUAVIVA WITH THE PARTICIPATION OF DOMINIQUE BESNEHARD, AND PHILIPPE UCHAN  
SCRIPT, ADAPTATION AND DIALOGUES SUZANNE LINDON PRODUCED BY CAROLINE BONMARCHAND CINEMATOGRAPHY JÉRÉMIE ATTARD EDITING PASCALE CHAVANCE MUSIC VINCENT DELERM SOUND EDITING RÉMI DUREL MIX JULIE TRIBOUT ASSISTANT DIRECTOR NATALIA DUCREY  
SCRIPT SUPERVISOR JOSEPHINE PITET SOUND GUILLAUME DOMERQ PRODUCTION DESIGNER CAROLINE LONG NGUYEN COSTUME DESIGNER JULIA DUNOYER MAKEUP CHRISTOPHE OLIVEIRA LOCATION MANAGER ALEXANDRE KASSIS PRODUCTION MANAGER MONICA MELE POST PRODUCTION SUPERVISOR YENIA SUJIMA  
A COPRODUCTION AVENUE B PRODUCTIONS BANGUMI ESKWAD IN ASSOCIATION WITH PANAME DISTRIBUTION WITH THE SUPPORT OF THE REGION ÎLE-DE-FRANCE AND LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE WITH SUPPORT FROM CHANEL

avenue B

ESKWAD

BANGUMI

INTELLIGENCE

Région Île-de-France

LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

LUXBOX

FIRST CLASS FILMS

Design: Stéphane Bureau - PTTBOURSA



## SYNOPSIS

Suzanne a seize ans. Elle s'ennuie avec les gens de son âge. Tous les jours pour aller au lycée, elle passe devant un théâtre. Elle y rencontre un homme plus vieux qu'elle qui devient son obsession. Grâce à leur différence d'âge, ils pensent ne plus s'ennuyer ensemble et tombent amoureux. Mais Suzanne sent qu'elle risque de passer à côté de sa vie, celle de ses seize ans qu'elle avait tant de mal à vivre comme les autres.

Dès 10.5.2021 au cinéma

2020 Festival de Cannes  
2020 TIFF  
2020 San Sebastian  
«New Director»  
2020 Zürich Film Festival



# INTERVIEW AVEC LA RÉALISATRICE SUZANNE LINDON

*Seize Printemps semble être un film très personnel. Pouvez-vous nous parler de la genèse du projet? D'où vous est venue l'envie de faire des films?*

Je pense que le désir de faire des films a toujours été en moi. Il m'est apparu naturel d'écrire un film, d'imaginer comment mettre en scène ce que j'avais en tête. Plus que faire un film, c'était de faire un geste artistique qui était important pour moi. Je voulais créer des images, une histoire

et un ton qui me ressemblent. Je pense que j'ai toujours voulu faire quelque chose en rapport avec le cinéma. Je n'ai jamais voulu faire autre chose dans ma vie, ou je ne me souviens pas avoir eu ce désir. Je viens d'une famille d'acteurs et j'ai toujours voulu jouer, mais j'étais trop timide pour le dire. Je voulais vraiment que ce soit légitime, que j'aie le sentiment d'avoir choisi de le faire pour les bonnes raisons. C'est pour cela que j'ai eu l'idée d'écrire un film, parce que j'avais la possibilité de faire du cinéma et d'écrire un rôle que je jouerais. Je me souviens avoir pensé que si c'était moi qui me choisissait, alors j'étais sûre de me sentir légitimé à le faire.

J'avais 15 ans et c'était l'été avant de commencer le lycée et même si j'étais heureuse à l'école, avec mes amis ou ma famille, je ressentais une certaine mélancolie. J'ai décidé d'écrire sur ce sujet, sur cet âge où l'on n'est plus tout à fait un enfant, mais pas encore vraiment un adulte. Ce sentiment est universel et je le sentais en écrivant le film. Pour moi, la seule chose qui comptait était d'être sincère. L'adolescence est

une période difficile parce qu'on découvre de nouvelles choses avant de vraiment découvrir qui on est et ce qu'on veut vraiment. La jeune fille de seize ans dont je parle dans le film est une inadaptée, elle ne sait pas vraiment comment vivre ou se comporter avec des personnes de son âge. Avoir seize ans, c'est aussi le moment où les histoires d'amour commencent à devenir plus importantes. Quand j'écrivais le film, je me posais beaucoup de questions: Qu'est-ce que ça fait de tomber amoureux? Qu'est-ce que cela signifie de rencontrer quelqu'un, d'être soi-même avec quelqu'un d'autre? C'est pourquoi j'ai écrit sur deux personnes, une jeune fille et un homme plus âgé qui n'ont pas le même âge mais qui vivent exactement la même routine. D'une certaine manière, ils sont au même point de leur vie. À 16 ans, on tombe parfois plus amoureux d'une idée que d'une personne. Et je voulais vraiment parler de cela, du fait qu'ils se retrouvent, et qu'ils tombent amoureux parce qu'ils ne s'ennuient plus quand ils sont ensemble. Je crois que j'ai écrit ce que je voulais vivre dans ma vraie vie à cette époque, c'est

comme si j'écrivais le journal de quelqu'un d'autre: le journal de Suzanne.

*C'est votre premier film. Comment avez-vous abordé le fait d'être à la fois actrice principale et réalisatrice?*

Réaliser et jouer en même temps était naturel pour moi parce que c'était quelque chose que je voulais faire dès le début, donc je n'ai jamais vraiment considéré que c'était compliqué. Je pense que c'était aussi en partie l'envie que j'avais de faire quelque chose qui me ressemblait. Écrire, jouer et mettre en scène était la meilleure façon pour moi de me mettre à nu. C'était la seule façon pour moi pour faire ce film. Je n'aurais pas pu le faire sans y jouer, et je n'aurais pas pu y jouer sans le réaliser. C'est une question de légitimité, voire une sorte de cercle vicieux. L'histoire, le personnage, tout était très personnel, trop personnel pour laisser à quelqu'un d'autre le soin de le faire à sa place. Je ne pense pas que je réaliserai et jouerai toujours en même temps. Bien sûr, si j'écris une histoire dans laquelle je peux jouer, alors je le ferai, mais pas forcément. Et j'espère aussi de jouer dans des films sans les faire non plus. Mais pour le premier film, pour la première fois, et pour cette histoire, j'ai senti que je devais faire les deux.

*Il y a une douceur et une courtoisie entre Suzanne et Raphael à mesure qu'ils se familiarisent – par exemple les baisers sur le cou plutôt que sur les lèvres – cette modestie dans leur relation vous a-t-elle paru évidente?*

La modestie dans leur relation était évidente pour moi car j'ai toujours pensé que la modestie est un signe de respect, et pour



moi Suzanne et Raphael se respectent beaucoup. Pour moi, apprivoiser quelqu'un passe par différentes étapes. J'aime l'idée qu'ils ne se bousculent pas, qu'ils fassent attention l'un à l'autre. Pour moi, les relations humaines les plus belles et les plus sincères sont celles qui ne sont pas familiales. Je sais que lorsque je suis ému par quelqu'un, je n'ose pas tout lui révéler, mais au même moment je me sens à l'aise comme avec aucune autre personne. C'est exactement la même chose avec Suzanne et Raphaël, les deux personnages du film. Ils sont émus l'un par l'autre et ils traitent leur relation avec beaucoup de préciosité, comme si elle était fragile parce qu'elle est rare. De plus, il était important pour moi de montrer une certaine forme de courtoisie et de modestie dans le film parce que nous vivons à une époque où chacun croît connaître tout le monde.

Aujourd'hui, avec le téléphone et les réseaux sociaux, nous avons le sentiment de connaître les gens avant même de les rencontrer. C'est pour cette raison que je voulais parler d'une vraie rencontre, du sentiment qu'on a quand on apprend vraiment à se connaître, ainsi que du temps qu'il faut pour se comprendre, pour se toucher

vraiment. Comme je voulais parler du thème universel de l'adolescence et de la rencontre amoureuse, il fallait que tout le monde, toutes époques confondues, puisse s'identifier à cette histoire. C'est pourquoi il n'y a pas de marqueurs d'époque dans le film. Pas de téléphones, pas d'ordinateurs. Ils se parlent vraiment et s'écoutent, et pour moi un baiser sur le cou est presque plus intime qu'un baiser sur les lèvres. Dans le film, c'est leur langage ; ils s'embrassent sur le cou ou sur la main, ils dansent. C'est une relation platonique, mais il se passe quand même quelque chose. Ils ont leur propre sensualité, leur propre façon de vivre leur histoire d'amour, et j'ai voulu qu'elle se développe avec modestie.

*Les personnages sont rassemblés autour du Théâtre de l'Atelier – à la fois lieu de lassitude pour Raphaël et lieu d'expression du désir et de l'intimité naissante entre le couple – pouvez-vous nous parler de votre relation avec le théâtre?*

Je n'ai pas de relation particulière avec le théâtre, sauf que j'ai toujours lu beaucoup de pièces depuis que je suis toute petite. Mais ce qui m'intéressait, c'était plutôt le théâtre en tant que lieu.



J'aime les films dans lesquels il y a très peu de décors, mais des décors importants, qui deviennent presque des personnages de l'histoire. Ce qui m'intéressait aussi avec le théâtre, c'est l'idée de répétition. La vie de Raphaël est très répétitive: les mêmes accessoires, la même troupe, la même pièce, le même lieu. L'arrivée de Suzanne et de leur histoire d'amour est une sorte de nouveau souffle donné à ce lieu. C'est l'endroit le plus commun au monde pour lui, et le plus intrigant au monde pour elle. Le théâtre est donc pour moi un symbole d'excitation et de désir, mais en même temps un symbole de lassitude, qui sont les sentiments que je voulais mettre en évidence dans le film.

*A travers le personnage de Raphaël (joué par Arnaud Valois), vous abordez les difficultés liées à la carrière d'acteur: la lassitude des répétitions, la perte de sens face à un réalisateur méticuleux (Dominique Besnehard). Est-ce quelque chose que vous avez vécu?*

Je ne l'ai jamais vécu car la première et unique fois que j'ai joué c'était dans le film, et comme je n'avais jamais joué auparavant, le seul sentiment que j'ai ressenti c'était de l'excitation. Mais dans le film, je voulais parler de la lassitude. A 16 ans, c'est la vie quotidienne de notre âge, c'est-à-dire le lycée, qui nous ennueie. Les adultes, eux, c'est différent, c'est leur métier. Un métier – et surtout celui d'acteur – c'est celui qu'on a choisi. Donc ce que j'ai aimé, c'est la difficulté qu'a le personnage de continuer à faire ce qu'il a choisi de faire, et ce qui est censé le passionner. Il est vrai que la difficulté d'être acteur, c'est de dépendre du désir des autres, et dans le film, du désir d'un réalisateur méticuleux, un peu bizarre et très différent de Raphaël.

Les répétitions sont aussi quelque chose de spécial parce qu'il faut être très passionné pour avoir du plaisir à répéter toujours la même chose. C'était donc aussi une façon de souligner le sentiment d'ennui et de vide dans la

vie de Raphaël. C'est pourquoi, même si je n'avais pas vécu cela, je pouvais imaginer que nous nous sentions dépassés par l'idée de répétition et que cela pouvait être un peu étourdissant.

*Une bienveillance rassurante émane du père de Suzanne interprété par Frédéric Pierrot. Cependant, nous avons le sentiment qu'ils ne se comprennent pas vraiment et que Suzanne cherche à se faire guider. Y a-t-il autour de vous des personnes qui jouent ce rôle de «mentor»?*

Je pense que même si l'adolescence peut être une période difficile, cela ne signifie pas que nous devons nous battre ou nous rebeller contre nos parents ou la famille en général. Les relations à cet âge sont plus complexes que la simple rébellion contre des gens. Dans le film je voulais vraiment montrer cela. Je n'ai jamais eu de véritable mentor, mais j'aime écrire sur ce que je connais, et je sais que j'ai toujours été ému par les relations père-fille.

Comme le film traite d'une jeune fille de 16 ans qui tombe amoureuse d'un homme plus âgé, le personnage du père de Suzanne était vraiment important pour moi, parce que c'est la seule figure masculine qu'elle ait, donc il est sa «référence» pour en apprendre un peu plus sur ce qu'un homme aimerait ou voudrait. Il est son seul point de comparaison et nous comprenons qu'elle lui pose des questions parce qu'ils ont une relation de confiance même s'ils ont du mal à montrer qu'ils se comprennent. Entre eux aussi il y a beaucoup de modestie et de tendresse. C'était quelque chose d'important pour moi aussi. Plus qu'un mentor pour elle, c'est un personnage rassurant qui la regarde avec beaucoup de respect parce qu'il ne veut jamais en savoir trop sur sa fille. Il prend juste ce qu'elle lui donne, sans même comprendre parfois. De plus, depuis le début, je savais que je voulais que Fredric Pierrot joue le rôle du père dans le film. J'ai donc toujours été très proche de ce personnage car j'ai pu imaginer un acteur dans le rôle pendant l'écriture du film.

*Suzanne semble déphasée par rapport à ses amis et aux gens de son âge. Elle est brûlante d'envie et de désir mais elle est encore une enfant et n'est pas encore prête à vivre une vie d'adulte. Est-ce quelque chose que vous vouliez démontrer dans le film?*

Oui, c'est quelque chose que je voulais vraiment montrer. C'est en fait le point de départ de l'histoire que je voulais raconter. Au début du film, elle ne connaît certainement pas ses désirs ou ce qu'elle veut. C'est sa rencontre avec lui qui la fait grandir et réaliser qu'elle est brûlante d'envie et de désir. Elle sait ce qu'elle ne veut pas ce qui ne lui correspond pas: cette vie d'adolescente à laquelle elle se sent complètement étrangère. Ce que je voulais démontrer, c'est surtout ce moment de la vie d'une jeune fille où l'on se sent en décalage avec les autres. Elle s'ennuie avec les gens de son âge et trouve en Raphaël quelque chose qu'elle ne trouve pas ailleurs. Ce qui m'intéressait dans la relation entre Suzanne et Raphaël, c'est qu'ils ne veulent ni ne désirent rien d'autre si ce n'est que se désirer l'un l'autre.

Je ne pense pas que la question de la vie d'adulte soit importante dans le film. Ce qu'elle n'est pas encore prête à faire, c'est d'abandonner complètement sa vie d'adolescente qu'elle pensait mal supporter.

Elle se sent maintenant prête à l'affronter ce quotidien d'adolescente qui lui semble étranger et à le vivre pleinement grâce à la rencontre qu'elle a eue avec lui, car cela lui a permis de découvrir son envie, son désir et ce qu'elle veut vraiment.

*Suzanne, malgré sa naïveté et son manque d'expérience, semble très déterminée et parvient à ses fins: elle séduit Raphaël, et c'est elle qui, plus tard, met fin à leur histoire. Peut-on dire que c'est elle qui mène la danse?*

Oui, je pense qu'on peut le dire. Elle est naïve parce qu'elle est jeune, mais je pense qu'elle n'a jamais peur de dire ce qu'elle veut, ni d'être ce qu'elle est avec lui. Elle n'est pas une séductrice, mais elle est séduisante sans le savoir. Elle arrive à ses fins parce qu'il commence à devenir une



sorte d'obsession pour elle. Elle fantasme sur lui et il l'intrigue tellement que le rencontrer et le connaître devient un besoin.

Le fait que ce soit elle qui mette fin à leur histoire était très important pour moi, parce que c'est une façon de montrer comment cette histoire d'amour lui permet d'avancer, et cela lui donne de l'espoir, de l'énergie et le désir de faire face à sa vraie vie et de ne plus s'ennuyer. Pour lui, c'est différent, je pense qu'il se retient, mais il veut vivre cette histoire d'amour sans y mettre fin du tout. En tant que femme de 20 ans, donner l'image d'une jeune fille forte et sûre d'elle devant un homme plus âgé était nécessaire pour moi. Surtout aujourd'hui, à l'époque où nous vivons, je voulais montrer une relation équilibrée et respectueuse entre ces deux personnes. Il la traite avec beaucoup de gentillesse et de respect et elle ose être elle-même sans jamais être influencée. Elle ne roule pas en scooter quand elle n'en a pas envie, elle ne se force jamais à faire quelque chose qu'elle ne ressent pas, et elle a la force de quitter un homme qu'elle aime si elle sent que cela la fera avancer dans sa vie.

# BIOGRAFIE

## SUZANNE

## LINDON

Suzanne Lindon a 20 ans et est née le 13 avril 2000 à Paris. À 15 ans, elle s'inscrit au prestigieux lycée français Henri IV, et commence en même temps à écrire *Seize Printemps*. Suzanne obtient son baccalauréat avec mention en 2018, et décide de suivre un cours préparatoire d'un an en dessin avant d'intégrer l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. C'est en 2019, à l'été de son 19e anniversaire, qu'elle décide de se lancer dans la préparation de son premier long métrage en tant que réalisatrice et actrice principale.

## FILMOGRAPHIE

SEIZE PRINTEMPS, fiction, FR, 73 min, Avenue B Productions, 2020





## DONNEES TECHNIQUES

Fiction | 2020 | France | 73' DCP | Couleur | 1:1.85 | FR-de ST

### Cast

Suzanne Lindon, Arnaud Valois, Florence Viala de la Comédie Française, Frédéric Pierrot, Rebecca Marder de la Comédie Française

### Réalisatrice et Script

Suzanne Lindon

### Production

Avenue B Productions, Caroline Bonmarchand

### Camera

Jérémie Attard

### Montage

Pascal Chavance

### Son

Guilhem Domercq, Römi Durel, Julie Tribout

### Création de costumes

Julia Dunoyer

## DISTRIBUTION

### First Hand Films

+41 44 312 20 60

[verleih@firsthandfilms.ch](mailto:verleih@firsthandfilms.ch)

### Nicole Biermaier

[nicole.biermaier@firsthandfilms.ch](mailto:nicole.biermaier@firsthandfilms.ch)

### Lea Link

[lea.link@firsthandfilms.ch](mailto:lea.link@firsthandfilms.ch)

## PRESSE

### Filmsuite

Eric Bouzigon

[eric@filmsuite.net](mailto:eric@filmsuite.net)

079 320 63 82

## MATÉRIEL DE PRESSE ET PLUS D'INFOS

[www.firsthandfilms.ch](http://www.firsthandfilms.ch)